

1. *Aimez-vous :*

- raconter des histoires ? **Oui.**
- dire des comptines ? **Non.**
- dire des proverbes ? **Non.**
- faire des jeux de mots ? **Oui.**

*Pourquoi ?*

**Raconter des histoires, surtout, parce que c'est se lier de manière particulière à quelqu'un d'autre, se distancier du monde et créer une sociabilité privilégiée. Je n'aime pourtant pas les gens qui racontent des histoires comme des paraboles, à tout bout de champ, parce qu'ils brandissent le masque du narrateur pour n'avoir pas à dire les choses clairement. Je ne dis pas de proverbes : il me semble que c'est parce que je n'en connais pas d'intéressants ; on ne m'en a pas transmis non plus, puisque le bilinguisme et l'immigration ont marqué chaque génération de ma famille – j'aime pourtant toujours en apprendre. J'adore faire des jeux de mots, surtout en anglais, car je le parle mal : le jeu de mot me libère du bon usage et me permet de dire ma position de subalterne en anglais.**

2. *Pourriez-vous dire ou penser : « J'aime la littérature » ?* **Oui.**

**Et pourtant je ne le pense que lorsque je dois justifier mon goût de la littérature (pas souvent), par contraste avec ceux qui ne l'aiment pas particulièrement. Le reste du temps, cette pensée se maintient au niveau d'une sorte d'évidence voire d'une nécessité psychique et sociale.**

3. *Quelle différence faites-vous entre le plaisir de lire et le plaisir de regarder un film ou une série ?*

**J'aime voir des films et regarder des séries, et le parallèle avec les livres est absolument juste : je consomme des fictions romanesques et visuelles. Mais je crois que le plaisir de lire est assez différent, principalement dans le temps et l'énergie dont j'investis la lecture. Lire est plus difficile et exigeant mais aussi plus libre : cela demande un certain isolement, un désir plus persévérant (il faut être prêt notamment à s'ennuyer, à sauter des pages, à essayer d'imaginer ce qui se dit dans les pages sautées), le temps de la lecture est aussi un temps plus long, mais à mon sens plus jouissif : l'adhésion du lecteur est plus progressive et son consentement plus explicite. Même lorsque je « consomme » un roman, je passe indubitablement plus de temps à y penser, j'y mets plus d'énergie et de volonté que lorsque je suis mordue d'une série par exemple.**

4. *Parlez-vous de livres avec des amis, des collègues ?* **Oui.**  
**Oui, j'en parle plus avec mes amis qu'avec mes collègues (mais mes collègues sont parfois « néanmoins » des amis avec lesquels je parle de livres).**
5. *Faites-vous partie d'un réseau de lecture (groupe, café littéraire, etc.) ?* **Non.**  
**Sans doute parce que je répugne à le faire avec des gens que je connais mal. Autrement dit l'idée me plait, mais par mes expériences de séminaires américains, qui parfois semblent être des clubs de lecture, j'ai appris qu'il y a de nombreuses personnes avec qui je n'ai pas grand intérêt à dialoguer.**
6. *Vous arrive-t-il d'offrir un livre ?* **Oui.**  
*Pourquoi ?*  
**J'ai cessé d'offrir des livres (ce cadeau, de tous les cadeaux, me paraît le plus difficile à faire, le plus souvent erroné par rapport au goût du destinataire, c'est aussi un cadeau exigeant, puisqu'il implique que le destinataire s'y emploie au bas mot quelques heures). Il m'est plus simple d'assumer mes passions (même volages) pour des romans comme choix de cadeau. J'offre des livres, mais je restreins à la fois les récipiendaires aux proches, et les livres à mes lectures récentes, quand la lecture est encore fraîche, dans l'espoir de pouvoir en discuter, de confronter nos impressions. Parfois un personnage de roman me fait penser à un ami : je lui donne alors ma copie dès que je finis ma lecture, puis, tant que le livre est relativement peu connu, je continue à l'offrir à mes proches.**

7. *Est-ce qu'il vous est égal qu'un livre soit un bel objet ?* **Oui.**

**Lorsqu'il s'agit d'une première lecture ou de mon initiation à un auteur, je préfère les éditions sobres de poche. Entrer en relation avec un objet qui « affirme » matériellement sa réputation, la qualité de son contenu m'inhibe. Dans ces cas-là, la forme, et souvent le prix objectif, sont une contrainte dont ma liberté de ne pas aimer le livre aimerait ne pas s'encombrer. Je ne fais pas de différence entre rencontrer une personne et rencontrer un écrit : je préfère toujours entendre parler la personne avant de connaître son statut social. Plus difficile pour moi – et peut-être pour ceux de ma génération – est la question du livre numérisé : en effet, je ne peux me résoudre à lire sur kindle (autrement dit, je ne peux pas renoncer complètement à l'objet livre), bien que le kindle constitue naturellement l'aboutissement de l'accès au contenu, en l'absence de toute matérialité. Force est de constater que j'aime lire sur papier, et que l'objet livre, indépendamment de sa beauté, ne m'est pas tout à fait indifférent.**

8. *Pensez-vous que les genres suivants appartiennent à la littérature ? Pourquoi ?*

- |                           |   |
|---------------------------|---|
| <b>le théâtre</b>         | <b>Oui. Parce que je lis les œuvres avant d'aller les voir ! (la déclamation me rend complètement étrangère aux mots qui sont prononcés).</b> |
| <b>le rap</b>             | <b>Oui. Parce que le verlan est une belle langue qui ne s'écrit presque jamais.</b>   |
| <b>le slam</b>            | <b>Oui. Parce que j'aime les monologues à la première personne.</b>   |
| <b>la chanson</b>         | <b>Oui. Pourquoi pas ?</b>  |
| <b>la BD</b>              | <b>Oui. Pourquoi pas ?</b>  |
| <b>les mangas</b>         | <b>Oui. Pourquoi pas ?</b>  |
| <b>le roman policier</b>  | <b>Oui.</b>   |
| <b>la science-fiction</b> | <b>Oui.</b>   |
| <b>l'heroic-fantasy</b>   | <b>Oui.</b>   |

**l'essai** **Oui.**

**le reportage** **Oui. Pour ces derniers (roman policier, science fiction, *heroic fantasy*, essai et reportage), ils mettent en jeu des questions liées au médium textuel, au même titre qu'un texte littéraire.**

9. *Un livre, un poème, une phrase ont-ils influencé votre vie ?* **Oui.**  
**« Voyager, c'est bien utile, ça fait travailler l'imagination. Tout le reste n'est que déception et fatigues. Notre voyage à nous est entièrement imaginaire. Voilà sa force. Il va de la vie à la mort. Hommes, bêtes, villes et choses, tout est imaginé. C'est un roman, rien qu'une histoire fictive. Littré le dit, qui ne se trompe jamais. Et puis d'abord tout le monde peut en faire autant. Il suffit de fermer les yeux. C'est de l'autre côté de la vie. » C'est une question difficile, puisque toute lecture, au même titre que toute autre expérience, change la vie. Je crois pourtant que *Voyage au bout de la nuit* a une place particulière dans ma vie. Je l'ai lu adolescente et il n'a jamais cessé d'exercer sur moi une fascination durable. Je me suis longtemps identifiée au voyage-errance et à la voix populiste et exaltée de Bardamu. Je ne peux pas bien dire comment et ce qu'il a influencé dans ma vie avec exactitude, mais ce roman représente toujours un point de référence intellectuel, esthétique et sensible aussi, en particulier dans les moments de doute, dans les crises de vocation. Je crois à la notion d'influence sans pouvoir bien l'expliquer : chez les jeunes et les moins jeunes étudiants, on peut parfois « lire » cette influence à fleur de peau, on voit qu'il y a eu une rencontre marquante, une identification discursive qui a structuré durablement l'ethos et la sensibilité. On rencontre parfois des personnes durassiennes, des falkneriennes, et des baudelairiennes (nombreuses). Je ne sais pas si je suis célinienne, mais il est possible que je l'aie été.**

10. *Qu'aimeriez-vous que l'école fasse lire ?*  
**Les classiques. Les textes difficiles. Les textes qu'on ne peut pas lire seul. Les textes dont la lecture fait grandir.**

11. *Le fait d'expliquer un texte est-il, selon vous :*

- un enrichissement ?            **Oui.**
- un appauvrissement ?           **Oui.**
- un jeu ?                            **Non.**

**Il me semble que les théories des genres littéraires s'appliquent aux explications de textes. Les critiques que j'admire le plus sont ceux qui s'engagent dans leurs explications, et ce sont ceux que j'aimerais imiter. Les explications enrichissantes et appauvrissantes (nécessairement, puisqu'elles réduisent les possibles en construisant un chemin dans le texte) sont celles qui tiennent plus de la tragédie et de l'épique du sens plutôt que de la comédie et du baroque du jeu. J'ai lu, dans mes premières années d'études, un manuel d'instruction pour écrire une dissertation, et une phrase m'a frappée. L'auteur disait qu'il fallait avant tout montrer que la « problématique importait vraiment », et que ça n'était pas un jeu comme un autre. J'apprécie le sérieux de cet engagement sans savoir si j'en suis capable moi-même.**

12. *Si les enfants n'arrivent pas à lire, est-ce grave ?*    **Non.**

**Pas nécessairement. C'est dommage, certainement, mais pas grave. Est-ce que lire est la seule activité qui permette de construire une raison critique et une faculté réflexive ? Je ne suis pas sûre.**

13. *Certaines œuvres traversent les siècles. Comment l'expliquez-vous ?*

**J'aimerais répondre à cette question en deux temps. D'abord, il me semble, c'est une combinatoire d'explications. D'abord par la transmission de valeurs (politiques, esthétiques, morales) qui permettent de les maintenir lisibles, mais aussi par la trahison et la réinvention de ces valeurs à travers « du vieux ». Le lien que nous entretenons avec ces œuvres en l'occurrence est un effet de miroir qui est relayé par différentes sortes de discours (scolaire, culturel, anthropologique), et qui est ambivalent car il se tisse de fidélité et de trahison du sens du texte, de reconnaissance et méconnaissance des œuvres. Cette continuité est par conséquent fragile, qui doit toujours se présenter comme un enjeu, comme un problème dont nous sommes en charge. En ce sens, certaines œuvres traversent les siècles, mais elles peuvent à tout moment de leur carrière retomber dans l'oubli.**

14. Voici des réponses données par des écrivains à la question « Pourquoi écrivez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- |    |  |    |  |
|----|--|----|--|
| A. | <b>Pour ne pas devenir fou.</b>  | F. | <i>Pour créer de l'ordre, de la beauté, de la vie.</i>     |
| B. | <i>Par terreur vaniteuse de disparaître complètement.</i>                | G. | <i>Parce qu'on a à dire ce que personne n'a dit.</i>       |
| C. | <b>Parce que je ne sais pas parler.</b>                                  | H. | <i>Parce que c'est comme une sorte de jeu pour adulte.</i> |
| D. | <i>Parce que ça me donne plus d'argent – et d'une façon gratifiante.</i> | I. | <i>Pour devenir célèbre et être libre.</i>                 |
| E. | <i>Pour mettre en accusation l'humanité.</i>                             | J. | <i>Parce que j'aime mentir.</i>                            |
|    |  | K. | <i>À la gloire du bon Dieu absent.</i>                     |
|    |  | L. | <i>Par amour des mots.</i>                                 |
|    |  | M. | <i>Pour qu'on m'aime davantage.</i>                        |
|    |  | N. | <b>Bon qu'à ça.</b>  |

Les réponses que j'ai sélectionnées parlent de l'inadéquation de l'écrivain à la société – au travail, à la communication – et me parle aussi en tant que lectrice de mon goût pour la littérature, comme espace intermédiaire et nécessaire (non pas superflu ou simplement onirique) entre la solitude et la sociabilité. Je ne me suis jamais sentie proche de la notion d'ordre et de beauté dans la littérature, tout en sachant que j'y suis sensible nécessairement, bien que mes critères de beauté soient peut-être un peu décalés (C'est une raison qui apparaît souvent dans les autobiographies, ou un passage désormais obligé du genre semble consister à présenter le portrait de l'écrivain en obsessionnel, nettoyant des flacons (N. Sarraute), arrangeant les livres sur une étagère (Amos Oz)).

15. Voici des réponses données par des lecteurs à la question « Pourquoi lisez-vous ? ». Parmi ces réponses, quelles sont celles qui vous plaisent (les réponses sont en gras) ? Pourquoi ?

- |    |                                    |    |  |
|----|------------------------------------|----|--|
| A. | <b>Par plaisir</b>                 | J. | <b>Pour me mettre dans la peau des personnages</b> |
| B. | <b>Pour tuer le temps</b>          | K. | <b>Pour m'évader</b>                               |
| C. | <b>Pour m'instruire</b>            | L. | <b>Pour oublier</b>                                |
| D. | <b>Pour chercher des idées</b>     | M. | <b>Pour discuter ensuite de ma lecture</b>         |
| E. | <b>Pour me consoler</b>            | N. | <b>Pour voir ce que d'ordinaire on ne voit pas</b> |
| F. | <i>Pour me connaître moi-même</i>  | O. | <i>Pour connaître les autres</i>                   |
| G. | <b>Pour voyager</b>                | P. | <i>Pour dialoguer avec les morts</i>               |
| H. | <b>Pour me reposer</b>             |    |  |
| I. | <b>Pour la beauté de la langue</b> |    |  |

**Je lis pour le plaisir et pour le travail. J'aimerais distinguer les deux, mais ça n'est pas toujours le cas : une partie des réponses reflète mon activité rémunérée (je m'instruis, je cherche des idées, je suis aussi tenue de discuter de mes lectures). Mais je lis aussi pour le plaisir, et dans ce cas, mes lectures tiennent plus de l'expérience que de l'acquisition consciente : pour voyager, pour me consoler, pour m'apaiser, pour me mettre dans la peau des personnages... Enfin je lis pour apprendre à parler français, en m'appropriant les mots et les expressions, la prose, pour entendre un jour ma propre voix parler comme on écrit (pour la beauté de la langue).**

*Acceptez-vous que vos réponses soient éventuellement publiées sur le site de Transitions ?*      **Oui.**

*Sous quel nom (ou pseudonyme) ?* **Sarah Beytelmann.**

*Ce questionnaire peut intéresser des sociologues. D'où les questions suivantes (facultatives)*

*Votre âge :* **30 ans.**

*Votre sexe :* **Femme.**

*Votre profession et/ou activité :* **Étudiante de doctorat en littérature française.**

*La section de votre baccalauréat :* **Littéraire.**

*Votre diplôme le plus élevé :* **Master.**

Si vous désirez ajouter un commentaire, il est naturellement le bienvenu :

**Merci !**